

Développement durable et Plan d'études

Le plan d'études l'énonce: le développement durable est un des «Enjeux majeurs de ce début du vingt-et-unième siècle... »

J'ai retenu trois axes pour aborder l'EDD avec les élèves au cycle 1 et 2; ceux-ci peuvent être approfondis durant le cycle 3.

Le premier axe est celui des sciences naturelles, des connaissances de l'environnement, de la faune, de la flore, des saisons, du cycle de l'eau, de l'interdépendance... De la théorie et des observations qui devraient sensibiliser l'enfant à la sauvegarde de la nature.

Le deuxième axe traite plus particulièrement de l'impact humain, des déchets et de la pollution. Je profite de mes cours ACM pour sensibiliser les élèves à une utilisation réfléchie du papier, de la peinture et des autres matériaux que l'on trouve dans la salle. Pour la peinture par exemple, je leur fais savoir que du plastique se retrouve dans l'acrylique, et qu'il est par conséquent préférable de

ne pas nettoyer sa palette dans l'évier, au risque de polluer les cours d'eau, mais d'utiliser des gobelets ou des briques de lait et de les jeter en fin d'usage.

Cet axe est également lié à l'énergie et aux efforts quotidiens possibles pour diminuer notre empreinte environnementale: éteindre la lumière en sortant d'une pièce, fermer les robinets aux WC notamment, photocopier le strict nécessaire, ne pas utiliser six feuilles de papier pour s'essuyer les mains. Dans ma pratique des ACM, je demande aux enfants d'éviter d'essuyer chaque pinceau, chaque palette de peinture avec un papier, car ceux-ci séchent tout seuls.

Dans le dernier axe, il est question de prendre conscience de la consommation de biens tels que jouets, habits, aliments et de s'interroger sur leur fabrication et leur

provenance. Ce qui est intéressant dans ce point, c'est d'aborder le rôle de la publicité qui influence et manipule nos choix et d'essayer de comprendre comment on en arrive à faire des achats aussi absurdes et inutiles qu'une règle molle, des baskets à LED ou des fraises en hiver? Pour ce thème, j'ai créé, avec une classe, une tirelire pour aider l'enfant à différencier un achat utile, lié à un besoin vital, d'un achat futile, lié à une envie. Pour cela, une petite mais précieuse phrase est inscrite sur la tirelire: «En ai-je besoin ou est-ce juste une envie?» Une simple question que l'on peut se poser à chaque fois que l'on s'apprête à cliquer sur le bouton *commander* de notre boutique en ligne.

Coulisses

Noël Cordonier



La (dé)tresse des Greta

Au World Economic Forum (WEF) de Davos, Greta Thunberg est apparue sans ses célèbres tresses. Un symbole et un appel.

C'était inimaginable il y a peu, une jeune femme de dix-sept ans a été avec le Président des USA la vedette du WEF 2020.

Lui, 1,90 mètre, 110 kg. Dressé sur ses ergots, jabot gonflé, une crête jaune-orange. Arrivé avec *Air Force One* et d'autres avions pour transporter des centaines de personnes, des hélicoptères, deux limousines blindées. Dans son discours, après une avalanche d'indicateurs de santé économique de son pays, souvent «meilleurs qu'ils ne l'ont jamais été», Trump promet de «préserver la beauté de la création de Dieu». L'Europe gagnera à suivre le leader: «Ressources énergétiques illimitées, avec le charbon propre, le gaz, le pétrole, le nouveau nucléaire.»

Elle, elfe pâle de 1,50 mètre, vingt-cinq heures de train. Fatiguée, chevelure mollement attachée. Elle constate que «le climat et l'environnement sont un sujet d'actualité

aujourd'hui», mais déplore qu'«en pratique, rien n'a été fait, les émissions de CO2 n'ont pas diminué». Détresse, mais toujours et encore espoir.

Greta Thunberg ne s'est peut-être jamais vraiment appartenu. Gracile, deux points charbonneux dans le cercle simple de son visage, elle est comme dessinée à la ligne claire, telle une héroïne de BD pour adolescent-es en qui chacun-e peut se projeter. Son élocution, sa rhétorique sont neutres. Son énonciation minimale est celle de n'importe qui, voilà pourquoi les intellectuel-les français-es mondain-es la haïssent tant: son audience ne dépend pas des effets de manche et de gorge, la parole convaincante n'est pas l'apanage des autoproclamées élites. Savons-nous combien de nos élèves étaient virtuellement à Davos, étaient Greta? Trump aurait voulu rencontrer celle qui partageait l'affiche avec lui. Nous, nous

rencontrons au quotidien ses pair-es. Mais sommes-nous à même d'entendre, de comprendre nos Greta? Plus: de leur faire confiance jusqu'à encourager un mouvement qui pourrait être unique dans l'histoire. Une génération sans pouvoir et sans droits politiques a le culot inouï de contester l'hégémonie du système économique de la réussite et du bonheur privé et collectif et elle doute des remèdes que ce système annonce pour sauver la planète. Les contre-modèles de vie des jeunes sont sans doute encore brouillons et naïfs. On se gardera toutefois de les dire utopiques depuis que nous savons désormais à quelle vitesse les Greta se sont imposés. Alors, on tresse avec nos élèves?

¹ M.-A. Miserez, swissinfo.ch, 21 janvier 2020



Quand les élèves écrivent au Comité des droits de l'enfant

Les enfants et les jeunes doivent pouvoir faire entendre leurs voix et participer aux discussions sur des sujets qui les concernent. Ces droits fondamentaux sont inscrits dans la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Alors pourquoi ne pas lancer le débat dans votre classe et adresser, comme la classe de Katrin Meier, les demandes de vos élèves au Comité des droits de l'enfant? Un projet vous y invite et vous soutient dans votre démarche. À vous de jouer!

Pour Lia, c'est la discrimination qu'elle subit en raison de ses origines qui l'inquiète. Pour Moa, c'est plutôt les moqueries sur sa religion qui le déstabilisent. Pour donner la parole aux enfants et intégrer leur point de vue sur le respect de leurs droits dans les rapports du Comité des droits de l'enfant, le Réseau suisse des droits de l'enfant a lancé le projet pilote «Participation des enfants et des jeunes à la procédure de présentation des rapports au Comité des droits de l'enfant». Il est ouvert à toutes les écoles des différentes régions de la Suisse.

Participation de la classe et présentation de sa réflexion

Jusqu'à juin 2020, les élèves mènent la réflexion sur leurs préoccupations et leurs demandes en lien avec leur quotidien, leurs familles, l'école, et transmettent celles-ci au Comité des droits de l'enfant. Chaque classe choisit elle-même la forme sous laquelle elle aimerait présenter sa réflexion (rapport, interviews filmés, théâtre, photos, etc.). Les résultats seront intégrés dans un rapport des enfants et des jeunes, qui complètera celui du Gouvernement suisse et des ONG.

Envie de participer au projet avec votre classe et de discuter de ce thème avec vos élèves? Le poster basé sur la *List of Issues Prior to Reporting*, LOIPR² pourrait être un point d'entrée. Sinon, vous pouvez vous inspirer de l'expérience³ vécue par la classe de Katrin Meier (ks.meier@bluewin.ch), enseignante et membre du groupe de projet. Sa démarche a permis de travailler plusieurs compétences des élèves en lien avec le plan d'études.

¹ www.netzwerk-kinderrechte.ch/projets-campagnes/rapport-des-enfants-et-des-jeunes

² article sur www.ssp-vpod.ch/campagnes/droits-des-enfants-et-des-jeunes/